



Horizons Marianistes

La revue d'information marianiste n° 28 novembre 2023
marianisteshorizons@gmail.com

Sommaire

- ▶ 1 Editorial
- ▶ 2 Histoire de la famille marianiste
- ▶ 4 Ouverture sur le monde
- ▶ 6 Dossier
- ▶ 10 Informations des maisons marianistes
- ▶ 12 Informations des communautés
- ▶ 16 Informations diverses

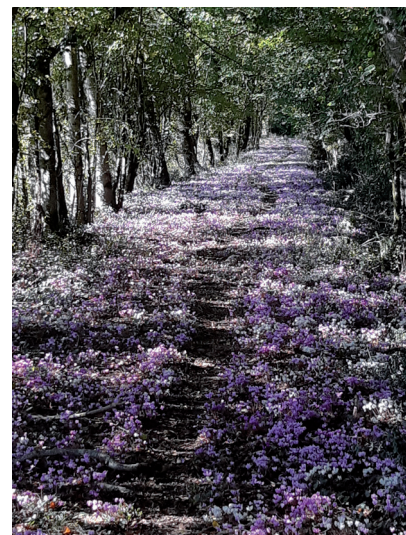
Comité de rédaction :
Fr Louis Thabourey, Sr Marie-
Annick Robez-Masson, Anne
Jaffré, Christiane Barbaux,
Bruno et Stéphanie Chauvneau
Mise en page : Denise Lioret

Famille marianiste

- Religieux :
Société de Marie
(SM)
- Religieuses :
Filles de Marie
Immaculée (FMI)
- Laïcs consacrés :
Alliance mariale
(AM)
- Fraternités :
Communautés
laïques marianistes
(CLM)

Editorial

Et si nous changions de regard sur la pauvreté ?



La pauvreté n'a jamais fait autant parler d'elle et par opposition les profits des grosses entreprises aussi. En ces temps où 16 % des Français ne mangent pas à leur faim, chiffres donnés par le CREDOC, il faut non seulement parler de la pauvreté mais surtout prendre des décisions courageuses pour une meilleure répartition des richesses. L'autre jour une femme me montrait les deux euros qu'elle avait quêtés, c'était ce qu'elle avait ce jour-là pour se nourrir elle et sa fille. Qu'auriez-vous fait ?

D'autre part, l'absence de scolarisation est une autre forme de pauvreté et pour nous qui y travaillons c'est aussi notre souci. A la rentrée scolaire 2020, le taux de scolarisation des jeunes de 20 ans était de 56,6 % (Depp).

Pendant toute sa vie Chaminade s'est battu pour la scolarisation des jeunes de la rue et cela pour rechristianiser la France. Là était son but avoué. Mais il était parfaitement conscient que la bataille se déroulait sur tous les fronts. Après la révolution de 1830, il demanda à Monsieur Clouzet de subvenir aux besoins des pauvres du village de St Remy (Haute-Saône, EF2 p7). Jusqu'à la fin de sa vie il était la Providence des pauvres (Témoignage de Mme Bertaud) et Mère Adèle de Trenquelléon disait : " *Il faut toujours donner quelque chose aux pauvres, beaucoup si l'on a beaucoup, peu si l'on a peu* ". Les frères étaient très heureux de prendre en charge des orphelinats. Monsieur Clouzet écrivant à Monsieur Meyer, en train d'ouvrir un orphelinat à Cincinnati, vantait cet apostolat. " *Voilà encore l'œuvre par excellence des orphelins que Dieu paraît vous destiner. Gloire encore à Marie car ce sont des enfants privilégiés : c'est vous dire avec quel bonheur le bon Père vous autorise à l'accepter.* " (Lettre du 13 sept 1840)

F. Louis Thabourey SM

Petit Val

une longue histoire, une présence diversifiée

Une longue histoire mouvementée

En 1501, le chapitre de Notre Dame cède au seigneur de la Tour de Mesly le château de Petit Val. Le château change 18 fois de propriétaire jusqu'à ce qu'il soit acheté en 1890 par la congrégation des Filles de Marie (Marianistes).

Le château acquis par la congrégation avait été construit au milieu du XVII^{ème} siècle par le marquis de Marigny, frère de Madame de Pompadour. Il succédait à un édifice que le marquis choisit de démolir.

Pendant la révolution française, le propriétaire, Monsieur Bénézech, lutta contre la famine en faisant du pain auquel il mêla des pommes de terre qui étaient cultivées sur les terres du château.

Le dernier propriétaire fut un banquier américain. Le château reçut alors des visiteurs célèbres : Rossini, Massenet, Litz, Gounod, Théophile Gautier.

A la mort du banquier, le domaine qui s'étendait alors sur 300 hectares, fut mis en vente en plusieurs lots. Un des lots comprenait le château, 5 hectares de terrain, une ferme et divers bâtiments. C'est ce lot qui fut acheté par la congrégation des Filles de Marie Immaculée, le 7 juillet 1890.

Du château construit par le marquis de Marigny, il reste la partie principale, avec la belle façade qui donne sur le parc. Celui-ci avait été aménagé au début du XVII^{ème} siècle, on y avait creusé une rivière qui captait les nombreuses sources du terrain et construit la grotte où une statue de Marie trouva plus tard une place. De magnifiques arbres dont un cèdre bicentenaire ornent toujours le parc.



Une école dans un château : les débuts du ' pensionnat des Filles de Marie '

Quatre religieuses arrivent d'Agen le 17 juillet 1890. Les pièces sont vides, en mauvais état : il faut entreprendre des travaux avant la rentrée. Le 3 octobre, les trois premières pensionnaires arrivent. En février 1895 commencent les travaux de construction des bâtiments destinés à la communauté. La première pierre de la chapelle est posée le 16 mai 1895 et celle-ci est bénite en février 1896.

Ce bel élan est interrompu dès juillet 1901 : La loi sur les associations est votée, elle stipule que " la dissolution de la congrégation ou la fermeture de l'établissement peut être prononcée par un décret rendu en Conseil des ministres. Nul ne peut participer à l'enseignement public ou libre ou diriger un établissement s'il appartient à une congrégation. "

En septembre 1903, la demande d'autorisation ayant été rejetée, l'établissement est fermé. Les religieuses doivent quitter Petit Val ; elles gagnent par petits groupes les maisons d'Agen ou d'Arbois qui n'ont pas encore été fermées. Petit à petit, les sœurs sont remplacées par d'autres, inconnues à Sucy et vêtues d'habits civils. Une laïque dirige l'établissement, des maîtresses laïques assurent les classes, les sœurs s'occupent du pensionnat.

" Je suis arrivée à Petit Val le 2 octobre 1911. La porte d'entrée était surmontée de l'inscription Institution du Petit Val en lettres dorées sur fond noir mais la peinture délavée de celui-ci laissait apparaître l'ancienne inscription : Pensionnat des Filles de Marie, image de ce qui se passait à l'intérieur. La tenue civile masquait l'identité d'un certain nombre de personnes ; sans trop se rendre compte, on soupçonnait qu'il y avait là d'anciennes religieuses. Les sœurs occupées auprès des élèves prenaient leurs repas avec les maîtresses séculières et les locaux dits ' de clôture ' abritaient pêle-mêle élèves, laïques et religieuses. " (Témoignage d'une ancienne élève)

A cette époque, des religieuses partent en Espagne et créent des communautés et des écoles au Pays basque. C'est ainsi que débute la présence en Espagne.

133 ans plus tard... sur un même terrain, trois ' lieux ' différents et des présences diverses



L'établissement scolaire a grandi : le ' château ' s'est entouré des locaux nécessaires pour accueillir des élèves plus nombreux, deux d'entre eux portent les noms des fondateurs, le bâtiment " Chaminade " a été construit en 1959, dans le prolongement de la galerie du rez-de-chaussée et le bâtiment " Adèle " accueille les classes du lycée depuis 2012. Une nouvelle construction accueillant les maternelles et les classes primaires devrait sortir de terre d'ici deux ans. A la rentrée de 2023, Petit Val accueille environ 1500 élèves de la maternelle à la terminale.

En 1977, la pension de famille que la congrégation avait à Yerres est fermée et la **résidence des Cèdres** est créée, elle deviendra plus tard une maison médicalisée, accueillant près de 80

résidents. Pendant des années, une communauté y assurait la direction, l'accueil, les soins, la lingerie, la cuisine. Aujourd'hui, la communauté compte 4 sœurs et la direction de l'EHPAD est assurée par une laïque.

En 1988, la **communauté** qui vivait à Petit Val s'installe à Béthanie, cette maison devient le lieu de rencontre des sœurs de la Province de France. Le noviciat y est ouvert au 2^{ème} étage. Les liens avec Petit Val demeurent et changent au fil des ans : catéchèse, services divers, accueil, enseignement.

Aujourd'hui, si vous venez à Petit Val, à Béthanie ou aux Cèdres, vous découvrirez que l'on passe aisément d'un lieu à l'autre, que les générations et les états de vie peuvent se rencontrer. Vous verrez les enfants de maternelle, habillés pour le carnaval, et faisant une joyeuse farandole dans les couloirs de la résidence. Dans les couloirs du lycée, vous croiserez peut-être une sœur se hâtant vers la classe de latin ou de français, une autre dans une rencontre de catéchèse ou d'éveil à la foi, ou bien, avec toute la communauté de Béthanie, vous pourrez participer à la célébration de Noël. Vous pourrez aussi aller à la rencontre de la communauté des Cèdres, prenant part à la vie de la résidence : animation, messe du samedi, sorties.

La longue histoire continue, la vie est là !

Marie Annick Robez Masson, religieuse marianiste

Les CLM auprès des plus petits

La " mission " fait partie des cinq points forts des Communautés Laïques Marianistes. Cette mission peut se transformer en une mission commune au sein d'une même fraternité. Dans certains pays, cette mission se concrétise dans l'accueil, le soutien et le partage avec les plus pauvres et les plus petits. Nous vous présentons deux exemples parus dans le " Marianist Magnificat ", newsletter émise tous les mois par le Conseil Mondial de la Famille marianiste.

Espagne : Table pour l'hospitalité à Saragosse (témoignage des CLM de Saragosse)

La Table de l'hospitalité est une initiative du diocèse de Saragosse qui consiste à fournir un hébergement temporaire aux demandeurs d'asile internationaux, en particulier aux familles avec enfants. Ces migrants arrivent souvent dans notre pays (l'Espagne) avec peu de moyens de subsistance ou de contacts, et se retrouvent dans une situation compliquée, parfois pendant de nombreux mois, jusqu'à ce que leur demande soit résolue. Inspiré par l'Evangile (" *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* ", Mt 25,35), cette initiative vise à atténuer ce problème non seulement en offrant des appartements (" *dar posada* ") pour que les familles puissent y vivre, mais aussi à travers l'accompagnement de ses volontaires (" *ser posada* "). Cet accompagnement consiste à aider les migrants à résoudre les problèmes pratiques qu'ils rencontrent à leur arrivée, mais surtout à les accueillir chaleureusement pour qu'ils se sentent accompagnés.

En tant que Communautés Laïques Marianistes de Saragosse nous avons décidé en janvier 2021 de nous associer à ce projet diocésain dans le cadre de notre mission commune. Depuis lors, nous collaborons en tant que bénévoles dans plusieurs auberges, en aidant à l'accueil des réfugiés qui ont dû quitter leur foyer à cause de la guerre ou de tout autre type de persécution. Que notre soutien serve à faciliter ces nouveaux départs dans la vie et que, selon notre vocation et à l'image de Marie, nous puissions ensemble rendre Jésus un peu plus présent dans ce monde.

Haiti : Faire grandir la famille contre vents et marées (témoignage CLM Haïti)

En 2021, Haïti a été frappé par un tremblement de terre, suivi d'un ouragan, le tout au milieu d'un grand conflit politique. Pourtant, nous voyons la joie et l'amour de Dieu dans les visages de ces Laïcs Marianistes. Ils célèbrent la journée du Fondateur de la CLM devant l'église Saint-Marc dans la ville de Saint-Marc sur l'île d'Haïti. Le responsable national des CLM pour Haïti continue à construire une présence marianiste florissante malgré les difficultés. Cette communauté est la seule branche de la famille marianiste qui reste sur l'île. Leur mission est de former et d'inspirer des groupes de jeunes et ils sont très créatifs pour trouver des moyens d'attirer les jeunes à l'église par des activités intéressantes d'Eglise et de service.

Pour s'abonner à la newsletter Marianist Magnificat :

<https://visitor.constantcontact.com/manage/optin/ea?v=001dRCypZS7HoW5HND1bTp6qw%3D%3D>

L'Alliance Mariale *au service des autres*

Témoignage de Gladys Garroté (institut séculier Alliance Mariale au Chili)



Ma mission de laïque consacrée marianiste est d'accompagner la CLM que j'ai créée, il y a des années, à La Serena, à 400 km au Nord de Santiago du Chili. Nous sommes 9 participants, visités de temps en temps par un accompagnateur spirituel de Santiago. Cette personne vient chez moi pour un week-end. Nous nous réunissons tous les 15 jours, nous partageons notre foi et notre vie afin de grandir dans notre relation avec le Seigneur.

Nous avons parrainé un jardin d'enfants qui accueille des enfants en situation de vulnérabilité. Nous apportons une contribution matérielle, mais le plus important est de faire en sorte qu'ils se sentent aimés et accueillis. Nous

préparons la fête de Noël, nous leur offrons des cadeaux, nous préparons une fête pour qu'ils apprennent que nous célébrons la naissance de Jésus. Nous nous réjouissons de voir leurs petits visages pleins de bonheur.

Nous participons activement à la vie de notre paroisse. La relation avec le curé est très bonne. Il s'est beaucoup intéressé à notre spiritualité. Ainsi, il nous a prêché une retraite pour préparer les membres de la CLM à se consacrer à Marie le 15 août dernier. Il sait qu'il peut compter sur cette communauté marianiste de La Serena.

Je sens que le Seigneur m'appelle aussi, en tant que consacrée marianiste, à être présente à ma famille, à mes voisins, à mes amis, aux gens de l'Alliance Mariale, à tous ceux qui ont besoin d'être écoutés. Ma maison accueille de nombreuses personnes qui viennent visiter La Serena, surtout pendant la saison estivale. Je sens qu'en tant que femme consacrée, je dois être ouverte pour accueillir les frères et les sœurs qui ne peuvent pas sortir pendant l'été, en particulier les personnes de la CLM.

Témoignage de Maria Eliana (institut séculier Alliance Mariale au Chili)



Parler de la mission marianiste est une grande joie pour moi. Je suis impliquée dans les œuvres éducatives marianistes depuis de nombreuses années. Mon travail de directrice de deux écoles, Santa María de la Cordillera et Nuestra Señora y Madre del Carmen, m'a permis de transmettre le charisme aux familles, aux enseignants et aux élèves. Il est magnifique de voir comment les gens s'enthousiasment pour les valeurs, la vie de la foi, la recherche de l'excellence des écoles marianistes. La formation d'équipes de travail motivées par le charisme et la mission marianiste a été ma grande préoccupation ; des personnes qui ne connaissaient rien de la mission marianiste ont réussi à faire partie de notre mission et ont exprimé leur joie d'appartenir à cette belle famille.

Au début de la présence marianiste à Melipilla, lieu de mon travail actuel, plusieurs laïcs marianistes ont participé, partageant ce que nous considérons comme un appel spécial du Seigneur, faisant connaître les fondateurs, les prières marianistes et, surtout, le charisme. Deux communautés de parents et de travailleurs se sont formées dans l'école. J'accompagne une communauté de mères qui travaillent depuis deux ans, qui ont fini de préparer leurs enfants à la première communion et qui ont voulu partager la vie marianiste, nous avons eu des rencontres avec d'autres communautés laïques et nous grandissons ensemble dans la foi.



Pendant ma présence à l'école, j'ai participé à la catéchèse familiale, j'accompagne les parents, sur une base hebdomadaire, avec la proposition de formation du diocèse et celle de la Famille Marianiste. Je fais partie d'une communauté laïque marianiste, avec Carmen Orellana de l'Alliance Mariale, depuis de nombreuses années. À Puente Alto, où je vis, il y a une expérience de la Famille Marianiste très active. Tous les mercredis, des membres de différentes communautés se réunissent pour une messe fraternelle et participative. Ensuite, nous partageons la vie et la mission autour d'un repas joyeux et simple à onze heures. Je commence à accompagner spirituellement certaines personnes qui me l'ont demandé, ce qui m'encourage à vivre ma vocation de laïque consacrée avec plus de dévouement.

J'ai collaboré à la préparation de rencontres marianistes, avec des thèmes de formation marianiste, comme la célébration du 8 décembre des sœurs marianistes.

Enfin, je veux exprimer ma gratitude au Seigneur pour m'avoir appelée dans cette Famille spirituelle que je considère comme la mienne et qui me fait vivre fraternellement, en tant que laïque consacrée, en rendant l'Alliance Mariale présente dans la Famille Marianiste.

L'accueil de l'autre, du plus petit, du plus pauvre...



L'accueil des migrants - Photo Pixabay

Comme vous avez pu le découvrir à travers l'édito de Frère Louis et de certains articles, le dossier de ce numéro d'Horizons Marianistes a pour thème l'accueil de l'autre, du plus petit et du plus pauvre. Le Pape François, lors de sa venue à Marseille les 22 et 23 septembre dernier, a interpellé les fidèles à " tressaillir de joie " face au sort des plus fragiles. Nous espérons que ce dossier fera bondir notre cœur de joie en voyant ce qui se vit aux quatre coins du monde... au sein de la famille marianiste...

Je fais mienne une citation du Pape François lors de son homélie dans la cathédrale éphémère du stade Vélodrome : " Nous avons besoin de retrouver passion et enthousiasme, de redécouvrir le goût de l'engagement pour la fraternité ".

La Fondation Marianiste au cœur de la solidarité



Outre l'Afrique où les besoins des œuvres marianistes sont immenses, la Fondation Marianiste intervient en Haïti, en Inde, ainsi qu'au Cameroun. Elle agit pour l'éducation pour tous : l'éducation scolaire, et formation professionnelle sans oublier l'éducation à la santé à travers des centres de santé en Afrique ainsi que l'éducation à l'autonomie alimentaire en Côte d'Ivoire. A Kinshasa, en RDC, la Fondation accompagne le développement de l'ISIC (Institut Supérieur d'Informatique Chaminade). Elle porte une attention particulière aux jeunes femmes à travers un programme de bourses et de formations assurées par un médecin sur la sexualité, la gestion de la famille, entre autres.

La Fondation soutient également l'innovation digitale au service de l'éducation. L'application Linkbook se propose d'offrir aux professeurs et aux élèves une bibliothèque numérique et des contenus enrichis des ouvrages en accès libre. Une phase test intervient actuellement dans l'Etablissement Marianiste St Jean Bosco à Abidjan en Côte d'Ivoire.

La mixité sociale dans le réseau scolaire marianiste, un défi missionnaire

L'année scolaire 22-23 a été marquée par les débats sur la mixité sociale dans l'enseignement. Le Ministère de l'Education nationale a ainsi lancé une vaste analyse des établissements publics et privés, au regard de différents critères de mixité, notamment l'IPS, indice de positionnement social. Cette phase de recueil d'informations, de débats et d'interprétations a donné lieu en mai 2023, à la signature d'un protocole entre l'Etat et le Secrétariat général de l'Enseignement catholique (SGEC). La presse s'en est fait le relais, chacun allant de ses critiques selon son positionnement.

► Et pour le réseau scolaire Marianistes, qu'en est-il ?

Si ce sujet doit faire l'objet d'une Commission spécifique pilotée par la Fondation Marianiste, le Conseil de Tutelle s'est emparé de cette question tout au long de l'année et spécifiquement lors de sa session de bilan début juin.

Plusieurs thématiques ont émergé qui méritent d'être approfondies, afin que l'offre éducative et pédagogique marianiste soit toujours davantage le reflet de l'engagement missionnaire dans le réseau scolaire.

► De quoi parlons-nous ?

L'IPS est un outil statistique qui cherche à mesurer les possibilités d'évolution sociale au sein des établissements scolaires. Complété avec d'autres indicateurs, il permet de savoir si un établissement accueille une population homogène ou au contraire, une diversité de milieux sociaux. Cet indice est certes un outil imparfait et sa méthodologie mérite d'être interrogée. Cependant, il a le mérite de poser un premier regard global sur l'ensemble des établissements du territoire français à un moment donné. Il vient de ce fait questionner ce que les intuitions semblent nous dire. L'IPS (Indice de Positionnement Social) révèle notamment que des établissements publics ou privés d'un même territoire ont une population proche socialement.

Pour le réseau Marianiste, il confirme la grande disparité qui existe entre les différents établissements du réseau. Nous le savons, nous en avons une évaluation chiffrée : les établissements d'enseignement général au cœur des grandes villes ont un meilleur positionnement que ceux implantés en rural ou accueillant des filières professionnelles. Dans chaque catégorie, certains accueillent plus de diversité sociale que d'autres.

► L'accueil de tous au cœur du projet missionnaire Marianiste

Cette poussée statistique vient réveiller notre engagement à l'accueil de tous, quelles que soient les origines, le niveau scolaire, le handicap ou encore l'appartenance philosophique et religieuse. Bien plus qu'une injonction ministérielle, il s'agit de notre identité missionnaire propre. Jésus-Christ vient sauver tous les hommes. Son message de charité s'adresse à tous, sang versé pour la multitude. L'enseignement social de l'Eglise nous rappelle avec insistance cette dimension universelle de la foi chrétienne, notamment dans le choix de l'option préférentielle pour les pauvres, sans réduire la pauvreté à la seule dimension économique.

Comme nous le rappelle la tradition théologique¹, enseigner est une œuvre de charité.

► Comment rendre attractive notre proposition éducative auprès de tous ?

La dimension économique n'est pas la seule raison de l'autocensure d'un certain nombre de familles à franchir les portes de nos établissements scolaires. L'exigence pédagogique et éducative est souvent perçue comme un frein par les jeunes et leurs familles. Nous le savons, elle est cependant le gage du dépassement de soi et de la possibilité d'accéder à d'autres réalités sociales. L'ouverture culturelle, le dialogue entre la foi et la raison, l'attention à la personne dans sa globalité ou encore la découverte de l'engagement au service du bien commun, sont autant d'occasions d'élargir l'espace social, " l'espace de sa tente " dans le vocabulaire biblique afin de déployer une éducation intégrale. Les familles qui goûtent à cet état d'esprit restent le plus souvent fidèles.

Il revient aussi à notre réseau d'étudier les freins financiers qui laissent certains en marge de cette proposition éducative et de renforcer la solidarité par la mise en place systématique d'un quotient familial.

► Un enjeu spirituel

La mixité ne nous est pas naturelle. Celui qui nous ressemble nous sécurise, parce qu'il parle le même langage de la vie et il partage les mêmes codes. Il est compréhensible.

L'autre dans ses différences est toujours une aventure et une expérience. Il porte en lui, une part de mystère, de surprise et d'incompréhension.

1 - Thomas d'Aquin distingue les œuvres de miséricorde matérielles (nourrir, vêtir, loger, visiter les malades et les prisonniers...) et les œuvres de charité spirituelle (pardonner, enseigner, consoler...)

La mixité est culturelle au sens où elle se cultive comme une vertu dans les lieux de sociabilisation que sont nos écoles. Elle nous apprend, au ras des relations, l'accueil de l'autre comme un chemin pour accueillir, celui qui est le tout autre, inconnaisable et proche, mystérieux et incarné. À la manière de Marie, elle nous invite à ouvrir nos cœurs en grand pour recevoir l'inattendu de Dieu.

Geneviève Verdaguer
Déléguée de tutelle pour le réseau scolaire Marianiste

Des établissements scolaires ouverts sur la pauvreté

► L'accueil des pauvres et des petits à Sainte Marie de Belfort

Situé au centre-ville de Belfort, l'Institution Sainte Marie est considérée par certains comme un établissement élitiste et pas forcément accessible à toutes les familles. Cependant, fidèle à l'enseignement du Christ qui nous invite à être attentifs à " *ces petits qui sont [s]es frères* ", l'établissement belfortain est un lieu accueillant chacun quelles que soient ses fragilités, ses pauvretés.

Ainsi, depuis de nombreuses années, une partie du budget de l'établissement est dédiée à une caisse de solidarité qui aide des familles pour lesquelles il est difficile de s'acquitter en totalité des frais de scolarité. Une dizaine de familles identifiées en situation de précarité sont ainsi aidées chaque année. De même, afin que la question financière ne soit pas, pour un élève, un obstacle à sa participation à un projet de classe, l'étalement des paiements, pour un voyage par exemple, peut être envisagé.

Si une grande partie des élèves ne connaît pas une situation financière difficile, il importe que tous soient sensibles et sensibilisés aux situations de précarité dans notre pays et dans le monde. C'est le sens des collectes pour des associations d'aide alimentaire organisées durant l'année avec le moment fort que constitue la confection de boîtes cadeaux pour le Noël des bénéficiaires du Secours Catholique. C'est aussi l'objectif des propositions d'engagement bénévole pour les élèves dans des structures comme la Banque alimentaire, les Restos du Cœur ou la Société Saint-Vincent de Paul...

Ces engagements bénévoles permettent aussi aux élèves de s'ouvrir à d'autres réalités comme la solitude entraînée par la maladie ou le grand âge : chaque année, des élèves de 3^{ème} s'investissent dans des EHPAD, des lycéens s'engagent auprès des malades à Lourdes au cours du pèlerinage du Rosaire en octobre, une classe de 5^{ème} vit un projet d'activités sportives avec des personnes porteuses d'un handicap.

D'autres, occasionnellement, s'impliquent auprès de jeunes récemment arrivés en France comme ce fut le cas avec les réfugiés ukrainiens. Enfin, l'Institution Sainte Marie de Belfort accueille une grande diversité d'élèves et, parmi ceux-ci, certains rencontrent des difficultés dans les apprentissages ou dans l'organisation. De fait, un accompagnement spécifique est proposé, notamment en 6^{ème} et 5^{ème}, avec certaines classes à effectif réduit pour garantir un accompagnement au plus près de chaque élève et de ses difficultés. C'est la même philosophie qui anime les élèves plus âgés (fin de collège et lycée) dans le cadre d'un parrainage à raison d'une heure hebdomadaire. Ces élèves accompagnent de plus jeunes collégiens qui peinent à s'organiser ou qui ne bénéficient pas à la maison d'un accompagnement leur permettant de travailler dans des conditions satisfaisantes.

L'attention aux pauvres et aux plus petits est donc une réalité au sein de l'Institution Sainte Marie de Belfort et prend des formes diverses.



► La Pastorale du Lycée de Sainte-Marie d'Antony et son implication au service des pauvres

Au début du XIX^{ème} siècle, alors que le bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade entre en relation épistolaire avec Adèle de Batz de Trenquelléon, cette dernière est habitée par le souci des pauvres et des enfants auxquels elle souhaite apporter un soutien spécifique. C'est sous le patronage de cette intuition de la " *charité conçue comme mère de toutes les vertus* " et prolongement de la Foi que se situe l'un des piliers de la pastorale du lycée à Sainte-Marie d'Antony. Le pape François nous y invite d'ailleurs, lui qui,

dans son encyclique *Fratelli tutti*, nous exhorte à " *vraiment regarder le visage du frère, à toucher ses blessures* ".

Les actions caritatives à la pastorale du lycée sont donc nombreuses, et authentiquement vécues comme une " mission " par les jeunes qui y participent, qu'il s'agisse des bols de riz du Carême, des récoltes de dons pour la Banque alimentaire au mois de novembre, de l'aide aux réfugiés ukrainiens, aux déplacés arméniens, avec la Conférence Saint-Vincent de Paul, avec le Projet Afrique, ou encore aux côtés de l'Ordre de Malte, les demandes sont, hélas, très nombreuses, tant l'époque actuelle est incertaine et dangereuse pour le devenir de l'humanité.

Parmi ces actions, une en particulier illustre cet engagement au service des plus démunis : les " Sacs solidaires de Noël ", institués en 2019 en partenariat avec la Communauté Sant'Egidio, créée en Italie à la fin des années 1960 par Andréa Riccardi pour lutter contre la pauvreté dans le monde et pour défendre la paix dans le monde.

C'est ainsi que, pendant toute la période de l'Avent, une centaine d'élèves s'inscrivent pour constituer un sac cadeau solidaire pour les personnes démunies du centre de Paris : chocolats, produits de beauté, jeux, livres, vêtements chauds... ces sacs seront remis en main propres à leurs destinataires lors de la soirée du Réveillon de Noël ! Une très belle action, simple, efficace et pleine de sens dans sa dimension de Foi et de charité.

Ces missions caritatives de soutien à nos frères les plus pauvres sont donc essentielles dans le cadre des caractéristiques de l'éducation marianiste et du référentiel pastoral marianiste, afin de former des femmes et des hommes debout, prêts à s'engager, sous le regard bienveillant de Marie Mère de la jeunesse, pour le bien de l'humanité et à devenir des apôtres de la paix.

Didier Da Silva,

Responsable de la pastorale lycée-classes prépas à Sainte-Marie d'Antony

" La ruta de la cuchara " à la rencontre de ceux qui vivent dans la rue

Sœur Leticia Flores, marianiste du Chili témoigne de cette initiative de partage avec les plus déshérités, ceux qui vivent et dorment dans la rue (la ruta).

" Je participe à cette activité depuis une vingtaine d'années, d'abord dans l'école marianiste où je travaille, avec des parents et des enseignants. L'autre " ruta " est portée par une communauté laïque marianiste qui s'est organisée pour vivre ce service.

La première " ruta de la cuchara " a commencé à Puente Alto, le secteur où nous vivons, d'abord avec quelques enseignants de l'école Santa María de la Cordillera ; certains d'entre eux sont des laïcs marianistes. Mais avec la pandémie, ils ont suspendu cette activité et une communauté de laïcs marianistes que j'accompagnais a voulu reprendre cette activité. Une fois par semaine nous allons à la rencontre de nos amis de la rue, leur apportant à manger, des plats cuisinés, du pain, du café. Si possible nous leur donnons des couvertures, des vêtements, des articles de toilette, nous livrons ainsi 50 repas à ces personnes, toutes adultes, hommes et femmes qui vivent en plein air, se couvrent uniquement de carton et de nylon.

Je joins une vidéo que nous avons réalisée car l'idée est aussi que les autres communautés de laïcs puissent s'engager soit en argent soit en participant à cette activité. Unis dans la prière. "

Sœur Leticia Flores

Quelques nouvelles du réseau scolaire

La rentrée scolaire a vu arriver de nouveaux responsables dans les établissements scolaires du réseau Marianistes

À Saint Dié des Vosges, très beau département, **Madame Céline Lebas** a accepté de prendre la direction de l'école Ste Marie pour une nouvelle année d'intérim. Elle reste en même temps chef d'établissement de l'école de Bruyère sous tutelle diocésaine. Au cours de l'année passée, elle avait déjà assuré le remplacement de **Madame Lisiane Baeumlé**, en arrêt maladie.

Madame Lebas s'est déjà beaucoup investie dans le transfert de l'école vers les bâtiments du collège Ste Marie. Elle accompagne ainsi la mise en place d'une nouvelle étape dans la vie de Ste Marie au sein de l'ensemble scolaire Marie de Galilée.

À l'école Saint-Joseph de Réquista, **Madame Cathy Bousquet**, a fait valoir ses droits à la retraite en juin dernier. **Madame Mélanie Massol** a accepté de lui succéder pour un an comme chef d'établissement. Malgré cette période d'intérim, ce fut une grande joie de lui remettre sa lettre de mission lors de la rentrée des chefs d'établissement du diocèse de Rodez. L'école Saint-Joseph est une école de trois classes en milieu rural qui vit au rythme des soubresauts démographiques et surtout de l'implication très forte des personnes sur ce territoire. Madame Massol apporte déjà son énergie, son enthousiasme et sa volonté à faire vivre cette école.

À Bordeaux, **Madame Marie-Claude Mellin**, responsable du lycée de Ste Marie, Grand Lebrun a accepté d'assurer l'intérim pour le second degré pendant la période d'absence pour maladie de **Monsieur Kusnir**.

Nous les remercions chaleureusement d'avoir accepté cette mission, lieu d'engagement intense et chemin incarné pour découvrir toujours d'avantage l'intuition éducative de nos fondateurs marianistes.

Geneviève Verdaguer

L'EHPAD des Cèdres - Sucy-en-Brie

Madame Jessie Duclos directrice de l'EHPAD des Cèdres



Attirée par les métiers de service, depuis plus de 30 ans, mon métier initial d'hôtelière m'a conduit à travailler dans différents secteurs en lien avec l'hospitalité, pour offrir le meilleur accompagnement aux personnes que l'on dit ordinaires ou vulnérables. Sensibilisée lors de cette expérience à la perte d'autonomie de nos aînés et à la nécessité de répondre aux besoins des territoires, j'ai piloté l'ouverture d'une résidence services pour Séniors dont l'action majeure est d'offrir une solution d'habitat confortable et sécurisé à une personne âgée souffrant d'isolement.

Particulièrement disponible aux nécessités des personnes les plus en difficultés, c'était un choix, il y a dix ans, de rejoindre une première maison de retraite médicalisée pour approcher davantage les problématiques de santé. J'ai repris des études de niveau 7 obligatoires pour accéder aux fonctions de directeur d'établissement dans le secteur médico-social. C'est dans le plus grand centre médico-social de Paris, de huit établissements médico-sociaux accompagnant personnes en situation de handicap, enfance et personnes du grand âge,

que j'ai piloté le plus grand défi de nos établissements accueillant des personnes fragiles, celui de concilier droits, liberté, autonomie et sécurité.

Ma mission aujourd'hui à la Résidence les Cèdres est d'accompagner les plus vulnérables et d'offrir une vie à leurs dernières années, avec ces mêmes exigences. Le choix de la résidence a été naturel. Tout d'abord, ma rencontre avec la communauté marianiste prend tout son sens : le partage de la fraternité, de l'esprit de famille et l'écoute.

Ensuite, l'Association Monsieur Vincent, mon employeur, à qui la communauté a confié la gestion de sa résidence, diffuse les valeurs que je partage : accompagner chaque personne de façon personnalisée jusqu'à la fin de sa vie, comme quelqu'un d'unique, en accordant à tous la même attention.

Enfin, le cadre de vie des personnes accompagnées est tout à fait unique : un parc aux arbres remarquables et son château du XVIII^e siècle, un bâtiment des années 1970 et sa chapelle comme point d'ancrage, le rire des enfants dans le parc que nous partageons, autant d'éléments qui créent l'âme et le rayonnement d'un lieu de vie unique.

Mon équipe et moi espérons pouvoir développer différents projets ensemble parce que nous travaillons tous pour le déploiement de la bientraitance auprès de nos publics. Nous nous engageons à promouvoir les liens intergénérationnels dans le cadre scolaire par la création de " Jumelages " autour d'un projet pédagogique commun (création artistique, partage d'expérience, débats...) pour lutter contre l'âgisme.

Chez nous aussi les portes restent ouvertes, vous êtes les bienvenus !

Changement au sein des communautés

■ Je suis le frère Bertrand Bougé, nouvellement arrivé à la communauté St Jean.

Je viens de fêter mes 30 ans de vie religieuse, dont près des deux tiers à l'étranger, principalement en Côte d'Ivoire et en Tunisie. En arrivant ici, je reviens aux sources, puisqu'il y a un peu moins de 50 ans, j'entrais en CM1 (8^{ème}) avec le frère Joseph Grandjean.

Actuellement, je suis professeur de mathématiques en 2^{nde} et d'informatique en 1^{ère}, et j'assure aussi un enseignement de Sciences du Numérique et du Technologique (SNT) en 2^{nde} à Sainte Marie d'Antony. C'est un cours pour tous les élèves de 2^{nde}, qui vise à les sensibiliser au monde numérique dans lequel ils évoluent.

J'arrive de la communauté de la Croix de Berny, communauté au projet expérimental de vie dans un quartier en n'ayant d'autre mission que celle de faire communauté dans la ville. Cela a été pour moi une expérience très enrichissante, tant au niveau de la découverte de la vie religieuse, que de la vie de monsieur " *Tout-le-Monde* " : faire les courses, le ménage, la lessive, le repas, mais aussi relever les compteurs toutes les semaines pour prendre conscience du coût de la vie et essayer de faire des économies, connaître les voisins, aller au travail et en revenir. Autant de choses que je ne connaissais guère, moi qui ai quasiment toujours vécu dans l'établissement où je travaillais.

Parallèlement je prépare en cours du soir un master (M1 Informatique), sur 3 ans, et j'assure quelques services de traduction pour différentes instances de la Société de Marie. Du fait de ma formation et mes connaissances, je rends aussi quelques services informatiques ici ou là. J'aime chanter, aller au cinéma et faire du vélo.



■ Je suis le Frère Jean-Edouard Gatuingt, prêtre marianiste.

J'ai prononcé mes premiers vœux dans la Société de Marie le 29 juin 1986 et ai été ordonné le 17 août 1995. Après deux séjours dans notre lieu de fondation : La Chapelle de la Madeleine à Bordeaux et six ans à Verdélais, sanctuaire marial du diocèse de Bordeaux, j'ai été appelé à devenir vice-provincial, puis vice-régional à Paris, chargé des affaires temporelles. Étant déchargé de cette dernière fonction, je reste vice-régional, je fais désormais partie de la communauté Saint-Jean d'Antony.

La Chandeleur avec les jeunes de Petit Val



Tout est parti de l'invitation de notre évêque, le Père Dominique Blanchet aux religieux : " *Invitez donc les jeunes à venir faire des crêpes et à faire la vaisselle ! ne les invitez pas seulement pour prier avec vous !* "

Alors, à l'occasion de la chandeleur, fête de la Présentation du Seigneur, qui est aussi la journée mondiale de la vie consacrée, notre communauté de Béthanie a décidé d'inviter les jeunes de Petit Val à venir faire des crêpes. Le 2 février étant un jeudi, il leur était difficile de prendre du temps après leurs cours, mais c'était possible le lendemain vendredi ! L'invitation a été transmise par le biais de l'aumônerie aussi bien aux jeunes du collège qu'à ceux du lycée.

A 16h30, un groupe de 6^{ème} et de 3^{ème} sonne à notre porte, tout est prêt pour les accueillir, les appareils et la pâte à crêpes ont été préparés par Sr Nathalie. Nous leur proposons de finir les préparatifs (assiettes et verres à disposer sur la table de la salle à manger) et de commencer la cuisson des crêpes. La discussion s'établit à bâtons rompus, dans une ambiance détendue. Nous n'avons pas de plan préconçu, nous nous laissons guider par ce qui surgit. Nous vivons ensemble un bon moment. Un garçon de 3^{ème} pose beaucoup de questions. On prend le temps de découvrir la chapelle, les panneaux du hall, le planisphère avec la présence marianiste dans le monde. Quatre terminales arrivent vers 17h30, après leur cours de sport. Certains de ceux qui s'étaient inscrits sont absents et d'autres sont venus. Mystère de l'appel et de la réponse !

A 18h30, nous chantons les vêpres avec ceux qui peuvent rester. Tous repartent heureux de ce moment de détente : " *un super vendredi* ", " *j'aimerais revenir, comment on fait ?* "

Nous sommes toutes un peu fatiguées mais contentes d'avoir pu ouvrir nos portes et d'être entrées en relation avec des jeunes, tout simplement. Opération à renouveler l'an prochain !



Retour des Estivales - Lourdes du 26 au 30 juillet

Les Estivales qui réunissent chaque été les membres des CLM (ainsi que des amis et des membres des autres branches) ont eu lieu à Lourdes du 26 au 30 juillet. Quarante-cinq personnes se sont retrouvées dans la ville mariale pyrénéenne. La présence dans ce lieu de pèlerinage a permis de vivre des temps forts avec tous les pèlerins (procession aux flambeaux dans le sanctuaire, spectacle chanté sur la vie de Bernadette, temps de prière et de recueillement à la grotte, chemin de croix...) et également de visiter le château de la ville (avec une visite guidée très intéressante). L'hébergement au centre de l'Assomption a aussi donné l'occasion de vivre des temps de prière avec la communauté des Sœurs de l'Assomption.

Le thème " *Autour de Laudato Si* ", encyclique du Pape sur l'écologie intégrale a été l'occasion d'approfondir les messages du Pape François, de se former à travers des films (En quête de sens : <https://enquetedesens-lefilm.com/>, La lettre <https://www.theletterfilm.org/fr/regarder/>) et des conférences (Laudato Si, enjeux et défis pour aujourd'hui, Marie et Laudato Si), et de vivre des temps de partage en " fraternités éphémères ". Des axes de réflexion et des pistes concrètes ont été présentés. Le jeu " Aller à l'essentiel " présenté par le CCFD, a invité, avec des exercices très simples, à " retrouver " nos cinq sens et le témoignage d'un chef d'établissement présentant des actions concrètes réalisées, a permis de repartir avec idées de mise en œuvre concrète.



Si les Estivales réunissent des " habitués ", cette année, six personnes sont venues pour la première fois. Deux d'entre elles ont accepté de témoigner.

■ Témoignage de Claudette

Je suis venue à Lourdes grâce à l'invitation de Monique, responsable des fraternités en Corse. Je faisais tout juste partie d'une fraternité. J'ai ressenti tout d'abord une grande émotion et une grande paix devant le sanctuaire. Ça été un moment d'une grande ferveur. En même temps, j'ai eu la joie de mieux connaître cette grande famille des marianistes grâce aux nombreuses conférences, prières, projection de film. Jour après jour j'ai fait le tour pendant les repas pour connaître un peu tout le monde et là j'ai compris cette grande tolérance qui émane de chaque participant. J'ai aussi la conviction aujourd'hui que ce partage aura été pour moi la réponse à ma question à savoir si je continuais ou pas. Oui je fais partie des vôtres. Que la vierge Marie vous protège tous et vous aide à continuer en ma présence.



■ Témoignage de Colette

Depuis plusieurs années, je profite de ma cure thermale à Eugénie-les-Bains pour aller passer une journée à Lourdes. C'est toujours un bon moment pour moi. Mon séjour à Lourdes cette année pendant les Estivales a été merveilleux car j'ai pu vivre autrement Lourdes à travers les temps de prière, les célébrations, les enseignements et les échanges avec les autres retraitants. Une discussion avec un des retraitants m'a notamment fait comprendre qu'à Lourdes ont lieu non pas seulement des guérisons physiques mais également des guérisons spirituelles. Merci Seigneur. Merci Sainte Vierge Marie.

Camp JFM à Réquista

Le camp JFM cette année s'est déroulé dans le collège Saint-Louis à Réquista dans l'Aveyron du samedi 16 août au samedi 26 août 2023.

Chaque camp est construit autour d'une figure de notre religion. Cette année, nous avons été accompagnés par le vénérable Faustino. Faustino a été une merveilleuse personne et sa vie est une véritable inspiration. Son amour et son intérêt pour autrui devraient être connus de tout chrétien, mais aussi des non chrétiens. En effet, si Faustino était catholique, sa beauté intérieure reste un modèle pour l'humanité. Je fus personnellement inspirée par Faustino pendant ce camp et je continue à l'être aujourd'hui. Une phrase m'a notamment marquée : "**Je vais essayer l'ascèse du oui : dire oui à tout ce qui est bien**". Je pense que Faustino devrait être plus souvent abordé, car malgré sa courte existence de 16 ans, il a marqué le monde et a su rendre ses proches heureux.

L'organisation du camp dépendait des trois équipes de jeunes. Chaque jour une équipe avait un service différent et nous tournions tout au long de la semaine : vaisselle, propreté et cuisine, préparation des prières.

Ce camp fut spécial car tous les matins de 9h15 à 11h30 nous faisons le "chantier". Le collège de Réquista n'étant guère fortuné, l'usage de notre main d'œuvre a été fort apprécié. Nous avons donc désherbé là où les ronces s'amoncelaient, nettoyé là où la crasse sévissait, décapé là où la peinture des portes extérieures s'écaillait, repeint là où les portes décolorées attendaient tristement : de même, il y avait une statue de Joseph tenant son enfant. Cette statue avait clairement besoin de professionnels : deux d'entre nous ont toutefois consenti à faire de leur mieux pour lui redonner éclat : hélas...

Les temps spirituels étaient les temps forts de la journée. En effet, nous avions le droit à un topo, plus ou moins long, sur un sujet. Par exemple : "**Quand suis-je les mains de Dieu ?**". Cela était suivi d'un temps de 45 minutes à 1 heure de désert : chacun d'entre nous s'isolant pour se retrouver plongé dans les méandres de son esprit pour réfléchir aux questions en lien avec le topo. Une fois conclu ce temps de méditation, chacun rejoignait son équipe et alors un temps de partage animé par les animateurs commençait. Ce temps était idéal pour enrichir ses idées, voire changer d'avis, et même apprendre à connaître les autres. Cela permettait d'entretenir des relations et de confronter ses idées.



Après ce temps d'activité plutôt "intellectuel", une activité, plus physique, était proposée en fin d'après-midi, comme le jeu de piste au Château de Brousse. C'était dans un village ancien avec des rues pavées si étroites que les voitures ne s'y risquent pas. Malgré l'assommante chaleur, chaque équipe a su arriver à la fin du jeu et nous nous sommes tous retrouvés dans la cour du château pour partager un goûter. Cela me fait penser à notre activité canoë. Nous avons une activité canoë prévue le mercredi 23 août (13 km). Nous avons donc passé la matinée sur nos canoës lorsqu'au détour d'un virage nous aperçûmes Sœur Nathalie nous invitant à la rejoindre, un paquet de gâteaux à la main ! Si elle ne perdit pas l'équilibre, c'est grâce au gros bâton sur lequel elle s'appuya ! Finalement, cette charmante et bienveillante attention nous permit de tenir jusqu'au bout notre balade sur l'eau. Nous rentrâmes épuisés mais heureux de cette journée.

Enfin, après le dîner, une veillée était proposée. Par exemple, notre première veillée a permis la découverte des personnes du camp. Cela permettait de connaître peu à peu ceux qui nous entouraient. Ces feuilles ont ensuite permis tout au long de la semaine le plan de table, nous devions alors deviner pourquoi nous étions à cette place et cela nous permettait de découvrir encore plus les personnes autour de nous et cela nous forçait à créer des relations avec tout le monde, ce qui permet à ce que tout le groupe soit uni et pas fragmenté en plusieurs groupes.

Cette semaine fut formidable et nous a permis de découvrir de nouvelles personnes extraordinaires. Chacun a son



caractère, mais au final nous nous sommes tous bien entendus grâce à la bienveillance qui régnait sur le camp. En une phrase, ce camp fut une très belle découverte et je pense que nous serons nombreux l'année prochaine à réitérer cette expérience enrichissante. Par ailleurs, je ne pouvais pas écrire cet article sans parler des personnes qui travaillaient dans le collège pour préparer la rentrée des collégiens. Ainsi je souhaite dire que nous avons reçu un chaleureux accueil de ces personnes qui ont été patientes et toujours là pour nous donner le sourire par leur aura bienveillante et enthousiaste, malgré les travaux pas toujours très agréables qu'elles faisaient. Enfin je souhaite remercier un membre du personnel qui a eu pour nous une charmante attention en nous ramenant de la confiture de fraises faite maison pour notre dernier jour au camp.

Une jeune participante

Rencontre des fraternités du Sud-Ouest

Le rassemblement régional des fraternités du Sud-Ouest s'est déroulé à Agen le 10 juin, jour anniversaire de la naissance d'Adèle.

Après un temps de prière, une conférence sur Adèle a été proposée : ses origines, les événements de sa vie qui l'ont modelée et préparée à sa mission de fondatrice, conférence à 5 voix, réalisée par la fraternité " Mère Adèle ". Après le partage du repas, très fraternel, la visite guidée des lieux, puis celle du reliquaire d'Adèle, à la cathédrale, les participants ont dû répondre, en petits groupes, à un questionnaire reprenant tout ce qui avait été dit dans la journée.

Celle-ci s'est clôturée avec l'Eucharistie à 15h30, présidée par le P Robert Witwicki qui a su magnifiquement faire parler Adèle dans son homélie.

Sr Dominique Saunier



Découverte d'un lieu marianiste



Après quelques années où vous étiez invités à trouver le lieu où se trouvait le détail pris en photo, nous avons décidé de vous faire découvrir l'histoire marianiste à travers des lieux ou des objets. Aujourd'hui, redécouvrons cette icône du Père Chaminade écrite en 2004 par Micheline Olivier, membre des Fraternités d'Ile-de-France. Cette icône se trouve dans la chapelle de Sainte Marie d'Antony.

Micheline Olivier en a donné l'explication. Certains éléments nous aident à identifier le Bienheureux Père Chaminade :

- ▀ le **camail** rappelle qu'il a été chanoine ;
- ▀ sa **chevelure blanche** indique la sagesse qui émane de lui, plus que son grand âge ;
- ▀ l'**or du fond** symbolise la lumière éternelle dans laquelle il se trouve désormais ;
- ▀ son **nom** est inscrit sur ce fond, comme dans toute icône : Dieu nous appelle par notre nom.

Est inscrit également,

- ▀ le **titre de " Bienheureux "** que lui décerne l'Église, qui autorise son culte universel ;
- ▀ l'**auréole** qui entoure la tête des saints signifie leur proximité avec Dieu et l'amour du Seigneur qui émane d'eux ;
- ▀ le **regard** de Chaminade recherche notre regard, quelle que soit notre position face à lui ;
- ▀ il appuie le **message** du phylactère qu'il tient de sa main droite, tout contre son cœur : **" Vous êtes tous missionnaires ! "** Il nous le redit aujourd'hui, pour qu'à sa suite, avec Marie, nous cherchions à donner Jésus à notre monde ;
- ▀ sur le parchemin figurent les **armoiries marianistes** ;
- ▀ il est signé de la **croix marianiste**, que portent comme insigne les religieux ;
- ▀ dans les icônes, les **mains** orientent notre regard physique vers un regard plus intérieur, ici, la main ouverte dit la foi au Christ. Elle accueille également la prière de la communauté et la présente à Dieu. On peut encore y voir un geste d'envoi. Semblable à la position de la main dans de nombreuses icônes de l'Annonciation, la main de Chaminade nous rappelle le oui de Marie.
- ▀ l'**attitude générale** du Bienheureux est paisible, signe de la force qu'il puisait dans sa confiance en Marie, dont le Cœur Immaculé intercède avec puissance auprès de Jésus, seul Sauveur.

La famille marianiste sur le net

Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)
<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes
<https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)
<http://www.communautes-laiques-marianistes.com>

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)